



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du Journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et
5 cts seulement sont acceptés.
Adresses toute correspondance ou envoi
d'argent, d'ambres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 29 AVRIL 1899



GRAVURES ET COMMENTAIRES

CHACUN LE SIEN.

Il n'y a rien comme les conférences
pour apprendre aux gens à se con-
naître.

Celle de Washington a appris à nos
commissaires à connaître les Améri-
cains. L'alliance Anglo-américaine
est en train de se cimenter à coups
de billets.

Laurier vient de sortir sa scie, et
les Yankees feront bien de ne pas met-
tre le doigt entre l'arbre et l'écorce,
s'ils ne veulent pas le retirer en pâte
à pulpe.

Un autre bon résultat de la confé-
rence, c'est que depuis que les Etats-
Unis ont refusé de nous accorder la
réciprocité, les Canadiens se sont
aperçus qu'ils n'en veulent pas.

On a peut-être eu tort, mais mieux
vaut tard que jamais.

Un Américain, en voyant nos com-
missaires dans les rues de Washington,
demanda à un homme de police quels
étaient ces personnages.

"Ce sont, dit-il, les aviseurs de Sa
Majesté la Reine Victoria."

Après les avoir considérés quel-
ques instants, il ôta respectueusement
son chapeau et s'écria : GOD SAVE THE
QUEEN !

A JET CONTINU.

Un célèbre avocat d'Hull disait un
jour : "Vous pouvez dire à votre ami

que toutes mes sympathies sont *contre*
lui."

Au lendemain du verdict exonérant
le "Herald", "La Presse" publiait
que "toutes ses sympathies étaient *pour*
le Chef Hughes."

Entre les sympathies de *La Presse*
et le verdict, le Chef aurait probable-
ment choisi le verdict.

Comme le *Herald* ne tenait que
médiocrement aux sympathies de *La*
Presse et qu'il a son verdict, il en pro-
fite pour barbouiller à tort et à travers
tout ce qui est canayen.

On nous informe que le chef Hughes
porte la cause en appel. Tant mieux.

Car, s'il laisse les choses en l'état,
comme on dit au Palais, il faut qu'il se
hâte de tenir sa promesse de démis-
sionner, s'il ne veut pas faire comme
Fritz de "La Grande Duchesse," qui
n'a démissionné qu'après qu'on lui en
a enlevé son épée et ses épaulettes.

VIVE LA LOGIQUE.

Si jamais quelqu'un a pu avoir des
doutes sur la nationalité de M. Costi-
gan, il a pu se convaincre, mardi der-
nier, que c'était un pur Irlandais.

Dans l'après-midi, M. Beausoleil
demandait qu'un fonctionnaire cana-
dien-français ne fut pas brutalement
destitué sans être entendu.

M. Costigan vota contre.

Dans la soirée, M. Costigan, qui
avait été seize ans ministre dans un
cabinet conservateur, vota avec les
libéraux, sous prétexte qu'il ne fallait
pas attaquer les fonctionnaires du
Yukon sans les entendre.

ÇA NE SE VOIT PAS !

Jean Têtu, qui a eu son heure de
célébrité au Nord-Ouest et à Montréal,
était affligé d'un bégaiement qui ren-
dait parfois sa conversation assez pé-
nible.

Jules Saint-Maurice, un autre dis-
paru, avait une jambe de quatre pou-
ces plus courte que l'autre, mais sa
claudication ne l'empêchait pas de
prendre Têtu en pitié.

—C'est bien malheureux, disait-il
de voir un garçon d'esprit comme toi,
affligé d'un pareil défaut. Tu dois te
trouver excessivement embarrassé
dans tes relations, etc, etc.

A la fin Têtu impatienté lui dit :

—Ça, ça, ça..... paraît..... pas
quand-quand-quand..... je marche.

SOUVENIR DU JEUNE AGE.

Roger, qui est âgé de six ans, a un
grand-père âgé de 75 ans, qui fut en
1870 le compagnon d'armes de Ga-
briel Degeorge et Chs Champagne,
dans l'expédition du Nord Ouest,

sous le commandement du général
Wolseley.

Le bonhomme, qui est un peu
gaçon quoique— au plutôt parce-
que— Canadien, aime à raconter ses
faits d'arme à son petit fils. Mal-
heureusement, il ne les raconte pas
toujours de la même manière, et Ro-
ger, qui est doué d'une excellente
mémoire se trouve quelquefois dans
un grand embarras,

Hier, n'y tenant plus, il grimpe
sur les genoux du vieux soldat et lui
dit :

—Comment cela se fait-il, grand
papa ; l'autre jour tu m'as raconté
que tu avais tué six sauvages d'un
seul coup de fusil. Hier, ce n'était
plus que cinq, et aujourd'hui c'est
quatre.

Le vieux retira lentement sa pipe
de sa poche et après une minute de
réflexion :

—Je suppose que c'est parce ma
mémoire devient plus mauvaise, de
jour en jour.

UNE FARCE

Après la représentation de "Aïda,"
au théâtre de Sa Majesté, deux far-
ceurs, se tenaient à la porte de sortie,
avec des parapluies tout grands ou
verts, bien qu'il fit un temps superbe.

Les premiers qui virent ces para-
pluies ouverts se mirent à boutonner
leur pardessus, à relever le collet de
leur paletot. Les dames jetèrent de
petits cris en retournant leurs jupes,
etc., d'autres refusèrent absolument
de sortir, tant que la farce ne fut pas
expliquée.

Clause Testamentaire

Un habitant des environs de Ste-
Rose désirait faire son testament et
discutait l'affaire avec quelques amis

L'un était d'avis qu'il valait mieux
faire une pension viagère à la veuve,
et partager le bien également entre
tous les enfants.

Un autre était d'opinion qu'il était
préférable de laisser la ferme à l'aîné
des garçons. Un troisième pensait
autrement. Bref les avis étaient par-
tagés.

Tout-à-coup, quelqu'un s'adressant
à la femme qui tricotait dans un coin,
lui dit :

—Qu'en pensez-vous la mère ?

—Mon à moé, serait qu'il me laisse
tout à moé, pour être partagé après
ma mort ; mais pour ça il faudrait
qu'il m'arrange pour que je n'sois pas
mariable.

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par
l'emploi du Sirop et des Bons
bons de Pin Parfumé.

Un canayen, qui par modestie ne
veut pas être connu du grand public,
vient d'inventer une batteuse automa-
tique... pour mêler les cartes à jouer.
Cette invention va rendre la mission
du chef Carpenter plus délicate, lors-
qu'il aura enfin reçu l'argent néces-
saire pour embêter les clubs louches.

Un Français

récemment arrivé des vieux pays et
ayant fait à Paris, sous les grands ma-
tres, des études spéciales de graphologie,
décrit en détail le caractère de toute
personne qui lui enverra une page de
son écriture ordinaire et non soignée,
accompagnée de 25 cents et d'un timbre
poste.

The Parisian Graphologic Studio

CHAMBRE 9 A 12
32 St-GABRIEL - Montréal.

J. U. FOUCHER & CIE

1588 Rue Ste-Catherine

Poêles à Gazoline, à \$2.50

Poêles à Gaz, \$5.00

Le meilleur marché au pays

Poêles de cuisine, à \$5 et plus

Poêles à l'Huile sans mèches

Le plus Grand Stock en Canada.
Echange et conditions faciles.

Un piano droit tout neuf, valant \$350.00
pour \$130. Un piano carré pour \$25.

L'HOTEL ST. JAMES

En face de la gare Bonaven-
ture et à quelques pas de la
gare Windsor, complètement
remis à neuf, avec toutes les
améliorations désirables : as-
censeurs, salons vastes et
salles de réception richement
tapissées, chambres meublées
dans les derniers goûts et lu-
mière électrique partout ; cui-
sine européenne et américaine
sous la direction de chefs
choisis ; service de premier
ordre et bar complet. Prix
modérés.

THEO. LANCTOT, Prop.

"ELECTRIC PILE CURE"

Préparé par JOE. MILLER

17 Rue de ROLLAND - Montréal

Guérit *positivement* toutes sortes
d'**Hémorrhoides** dans l'espace
d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certi-
ficat qui témoigne de la haute valeur de
ce remède :

St-HENRI, 9 mai 1899.

Je, soussigné, certifie que j'ai souffert des Hémorrhoides depuis quinze ans, et que j'ai fait usage de ce remède de remède qui m'était recommandé et sans bon résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. Joe. Miller m'a complètement guéri, et je me plait à le recommander à tout ceux qui souffrent comme moi.

J. W. DUCAR, *Inspecteur*
148 rue St-Philippe. Dép't du Fen, St-Henri.

Prix : 50 Cts la Bouteille.

En Vente Chez J. L. KING,
213A Rue St-Antoine, Montréal.

Mentionnez LE CANARD.